

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 =

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord

Dans le nord combat violent d'artillerie. --- Grosses pertes ennemies entre l'Oise et l'Aisne

La flotte Russe coule cinq navires turcs. --- Violente bataille dans la région de Batoum

### VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

## LA GUERRE

### LA SITUATION

**La situation est très favorable aux alliés. — L'opinion d'un grand journal italien. — Une autre preuve de la situation désespérée des Barbares. — Pas de changements notables dans la journée d'hier. — « Si » nous sommes vainqueurs !... — Ce que les Anglais pensent de notre armée. — Les nouvelles de Russie.**

Il est vraiment difficile de comprendre les projets de l'ennemi. Ces attaques furieuses, ici on tu, sans liaison apparente, subites, le lendemain, d'un calme presque absolu sur les mêmes points, dénotent une incohérence étrange dans le commandement allemand.

Espère-t-il nous surprendre, trouver un point faible qui permettrait à ses troupes un succès éphémère, qui serait grossi pour rendre confiance à Berlin angoissée par l'exode des populations de la Prusse ? Peut-être.

Si c'est là le calcul ennemi il est voué à un échec certain. Les Alliés sont en mesure de repousser toutes les attaques sur toute l'étendue du front.

Notre situation est excellente partout ; à tel point que — comme nous l'apprenait hier soir nos télégrammes particuliers — le critique militaire du Times déclare « la situation en Belgique très favorable aux Alliés ». A son avis l'offensive est même inutile. « La retraite allemande, dit-il, est une simple question de temps. »

Cette opinion est corroborée par l'affirmation suivante d'un grand journal italien, le Corriere della Sera, dont un rédacteur vient de faire une enquête en Allemagne :

« L'Allemagne commence à se rendre compte que la victoire est désormais impossible. Les hommes qui dirigent l'Empire n'espèrent plus vaincre, mais ils espèrent, par un suprême effort, mettre leur pays en assez bonne posture pour pouvoir obtenir des conditions de paix modérées. »

« On se rend compte maintenant en Allemagne que l'armée russe, qu'on affectait de mépriser, manœuvre avec une précision redoutable, qu'elle fait preuve d'une extraordinaire rapidité dans ses mouvements et que l'Allemagne ne peut plus lui opposer des forces suffisantes. »

« Les Teutons ne manquent pas d'audace ! Ils pillent, brûlent, massacrent tout sur leur passage et ils révoquent, maintenant qu'ils se voient perdus, d'une paix honorable. La Triple-Entente ne sera pas dupe. Il faudra d'abord des réparations pour tous les dommages causés, — et cela cubera !!! — il faudra, en outre, que l'Europe soit assurée, pour l'avenir, d'une paix durable, c'est-à-dire, de la suppression totale de toute

armée de terre ou de mer en pays allemand.

Comme le Kaiser trouvera ces conditions insuffisamment... modérées, il faudra bien qu'on les lui impose par la force.

Cela viendra.

Une autre preuve que les Barbares se sentent perdus. Nous trouvons dans le Temps le fait-divers suivant :

LES EXCÈS DES ALLEMANDS EN ALSACE

Le 25 octobre dernier, un bataillon du 123<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la landwehr wurtembergeoise attaqua le village de Sengern, au fond de la vallée de Guebwiller, occupé par deux sections de chasseurs alpins. Canonnés par deux pièces de 77 et exposés au feu de quatre mitrailleuses, nos chasseurs alpins se replièrent à 500 mètres de distance, abandonnant momentanément le village, dans lequel pénétrèrent les Wurtembergeois, suivis d'une voiture chargée de fûts de pétrole apportés spécialement de Colmar. Avant de prononcer leur attaque, les Allemands avaient réquisitionné chez tous les aubergistes de la vallée des bouteilles vides qu'ils remplirent de pétrole. Ces bouteilles furent déposées devant les maisons par 3, 5 ou 7, suivant l'importance de l'immeuble, et les hommes, armés de brandons, allumèrent l'incendie sur un signal de leur chef.

Ce chef, un oberleutnant, s'était réservé l'église, dans laquelle il pénétra à la tête de dix hommes. La troupe, obéissant aux ordres de l'officier, détruisit l'orgue, défonça les confessionnaux et le maître-autel, puis, ayant entassé dans la nef les objets destinés au culte, inonda le tout de pétrole. Seul, un soldat catholique, ayant refusé de se joindre à ses camarades, fut aussitôt désarmé, ligoté, et, d'après les renseignements recueillis, fusillé le lendemain. Pendant ces opérations, nos chasseurs alpins s'étaient rapprochés et avaient dessiné une contre-attaque. Une balle française, pénétrant par une verrière, brisa trois doigts à l'oberleutnant, et l'ennemi fut chassé du village après avoir laissé sur le terrain 6 morts et emportant 65 blessés. Mais l'œuvre de destruction était accomplie : 25 maisons du petit village avaient brûlé et 4 seulement, contenant des blessés allemands, avaient été épargnées. Nos chasseurs avaient vainement essayé d'arrêter les progrès de l'incendie ; car l'ennemi avait eu soin de couper la conduite d'eau.

Ces faits sont constatés dans un rapport spécial signé par les témoins du pays. Nous ajoutons que si l'église n'a pas entièrement flambé, l'usine Gerrer-Harville, qui faisait vivre les habitants de la contrée, est devenue la proie des flammes.

Voilà comment les Barbares se comportent en Alsace, chez eux. Peut-on supposer qu'ils agiraient ainsi s'ils s'occupaient un seul instant d'avoir quelques chances de conserver nos chères provinces. Non, mille fois non.

Ces actes de vandalisme sont la meilleure preuve de la rage qui guide ces brutes ; elles comprennent que l'Alsace leur échappe.

La journée d'hier n'a pas apporté de changement notable dans la situation des belligérants. Comme toujours les attaques allemandes ont été repoussées et nous avons marqué quelques progrès, mais, dans l'ensemble, la situation générale reste sensiblement la même.

Cependant la confiance de l'ennemi, dans le résultat final, décroît chaque jour. Les journalistes du Kaiser

laissent apparaître l'inquiétude et l'anxiété qui est au fond de leurs cœurs. A de certains signes qui ne trompent pas, leur opinion véritable se révèle aux yeux du lecteur. Voici par exemple la conclusion d'un article écrit le 6 novembre dernier dans le Berliner Tageblatt par le « Herr Professor » Neisser sur le militarisme allemand : « ... Si nous sommes vainqueurs et nous devons être vainqueurs, nous cultiverons de notre mieux ce militarisme, afin de conserver les fruits de notre victoire et tout l'épanouissement de nos arts et de nos sciences. »

Si nous sommes vainqueurs... croyez-vous que les lecteurs du Berliner Tageblatt retireront de cet article l'impression d'assurance et de réconfort que l'auteur a voulu leur communiquer ? Assurément non et l'inquiétude se sera glissée dans leur esprit.

Combien changés les plumitifs de Guillaume ! Ou sont l'arrogance et l'insolence d'antan.

Un grand journal anglais, l'Observer, parlant, à juste titre, des hauts faits de l'armée anglaise s'exprime ainsi sur l'armée allemande :

« Si grands que soient les exploits de nos troupes, celles-ci ne constituent qu'une addition relativement faible, numériquement, à l'armée de la République. »

« Les Français combattent de mieux en mieux ; ils excellent tant en endurance qu'en courage et qu'en brillante habileté. »

« En dépit de l'apparat plus monstrueux de Krupp, il paraît probable que le méchant 75 français se montrera l'instrument décisif de cette guerre. »

« Les soldats français se couvrent de gloire et le jour approche où le drapeau tricolore flottera sur l'ensemble des provinces perdues ; rien ne paraît plus certain que cela. »

Notre pays apprendra avec joie, combien l'héroïsme de notre vaillante armée est apprécié par la grande nation amie.

De Russie, les nouvelles restent bonnes.

Les progrès de nos amis vers Cracovie s'affirment d'une façon inquiétante pour les Allemands.

Ces derniers savent que la chute de Cracovie sera suivie de l'envahissement de la Silésie et, par suite, de la marche sur Berlin, par la vallée de l'Oder.

Ils s'efforcent donc de retarder ce moment angoissant.

A cet effet, les Barbares ont engagé deux actions sérieuses, l'une au nord, vers Soldau ; l'autre au centre de la frontière polonaise, au nord de Posen, entre la Vistule et la Wartha.

La réussite allemande, dans ces deux régions, entraînerait inévitablement le retard de l'action russe dans le Sud. Mais, aux dernières nouvelles, Pétrograd déclare que les deux batailles se poursuivent à l'avantage des Russes.

Il convient donc d'attendre sans impatience la suite des événements.

Là-bas, comme ici, le succès n'est qu'une affaire de temps.

A. C.

### Les « Cent Jours »

de Guillaume II

Le journal La Suisse, de Genève, commentant le retour à Coblenz de l'état-major impérial allemand publie les lignes suivantes :

« Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que c'est précisé-

ment dans cette ville que le souverain allemand s'était installé au début de la guerre afin d'assister au départ de ses troupes se dirigeant vers la Belgique et la France. « Il y revient au bout de cent jours. »

« Il serait difficile d'en conclure autre chose que l'échec de la campagne allemande en France. »

### Propagande allemande effrénée aux Etats-Unis

Des milliers d'agents secrets allemands, déserts, bien élevés, bien stylés et entraînés (parmi eux se trouvent de nombreux officiers allemands en retraite) fréquentent tous les lieux privés ou publics, le train, l'hôtel, le salon, où ils font une propagande méthodique afin de gagner l'opinion publique américaine à la cause allemande. Ces agents agissent en conformité des instructions qui leur sont données par les représentants de l'Allemagne, et ceux-ci assignent leur poste respectif, en ville ou en tournée, où ils doivent élever comme par hasard des discussions avec les passants ou les voisins au sujet de la guerre.

### Un autre 420 aurait explosé

On annonçait récemment l'explosion d'un mortier allemand de 420. La « Pueblo Vasco » annonce qu'un second mortier a fait explosion, semant la mort parmi de nombreux soldats, dont les corps furent horriblement déchiétés. Les Allemands, qui cachent soigneusement cette nouvelle catastrophe, se rendent compte de l'insuffisante proportion qui existe entre le poids de la pièce et celui du projectile, et du peu de résistance de la première, qui ne peut tirer qu'un nombre réduit de coups.

### En quatre jours de combat

Les pertes allemandes en Belgique sont énormes ; elles sont évaluées à 100.000 hommes en quatre jours.

### Contre la campagne allemande en Espagne

Afin de lutter contre la propagande allemande de fausses nouvelles, un nouveau journal vient de paraître à Barcelone ; il s'intitule « Los Aliados » (les Alliés), et il a pour sous-titre : « Défenseur de la cosa de la libertad y del derecho » (défenseur de la cause de la liberté et du droit).

Ce journal annonce que les Français de Barcelone ont fait tout leur devoir : quatre déjà sont morts à l'ennemi, seize ont été blessés, trois sont prisonniers, quatre ont été promus à des grades divers sur le champ de bataille ; l'un d'eux, enfin, a été cité à l'ordre du jour de son corps d'armée.

### Un espion allemand de moins

Un espion allemand, qui avait réussi à pénétrer à Madras à bord d'un transport anglais, arrivé à Marseille avec le dernier contingent indien, a été jugé par le conseil de guerre et pendu entre les deux ponts du transport.

Comme le navire partait dans la soirée, le cadavre a été jeté au large de Marseille.

### Comment vit Guillaume II

Un envoyé spécial américain a pu, muni des autorisations indispensables et qu'il a été seul à obtenir jusqu'ici, pénétrer au quartier général allemand. Sa dépêche, datée du 20 octobre (et retardée considérablement par la censure allemande) dit que le quartier général se trouve à portée de canon du front, dans une petite ville sur la Meuse qui avait 20.000 habitants avant la guerre. Toutes les maisons de cette ville avaient été réquisitionnées. Le Kaiser vivait dans une petite maison, aux murs de briques rouges ; des canons anti-aéroplanes étaient montés près de la demeure du Kaiser.

Quant à l'empereur lui-même, il a coupé sa moustache, porte un uniforme d'un vert gris sale et a une gravité intense d'expression.

Chaque jour, le Kaiser se promenait dans les environs, à cheval ou en auto, et de temps à autre, il allait passer un jour ou une nuit avec ses troupes.

### Les Allemands prépareraient une nouvelle attaque d'Ypres

Toutes les nouvelles reçues de la région d'Ypres-Dixmude sont extrêmement encourageantes.

D'après l'envoyé du Daily Express, partout les attaques ennemies sont repoussées avec des pertes considérables ; près de l'Yser, un bataillon meclembourgeois a été anéanti ; des détachements d'artillerie et des sections d'infanterie avec des mitrailleuses isolés par les inondations sont continuellement capturés.

Samedi, les alliés ont cerné une ferme située près du village de Zwartuysen, où s'était réfugié une compagnie allemande que les inondations avaient coupée du reste de l'armée. Les alliés placèrent des mitrailleuses sur des bateaux et en ramant gagnèrent la ferme, où ils capturèrent tous les ennemis.

Le village de Tervaele-sur-Yser fut également le théâtre d'un combat désespéré entre les Bavares et les zouaves. Tous les Bavares furent tués, sauf sept qui furent faits prisonniers ; les zouaves restèrent en possession du village que les Allemands tentèrent plus tard de reprendre.

### Une prise qui ne leur réussit pas

Au fort de Pontisse, près de Liège, les Allemands ont essayé de tirer avec le canon du fort pris aux Belges. La couple du fort s'est effondrée sur eux, et ils ont eu 21 tués et 53 blessés.

### Les forces russes

Le capitaine Gatti, de l'état-major italien, déclare dans la Corriere que les Russes ont sept armées en campagne, dont cinq faisant en tout 21 corps, sont opposés aux armées allemandes, et les trois autres, soit 15 corps d'armées, sont opposés aux forces austro-hongroises.

« Il y a, en outre, dit-il, de nombreuses divisions de cavalerie ; quatre autres armées sont en seconde ligne. »

« Le critique militaire italien évalue les forces totales des Russes sur la frontière occidentale à 3.500.000 hommes. »

« Nous pouvons ajouter que notre

correspondant de guerre auprès des armées russes déclarait qu'elle était près de dix fois plus nombreuse que l'armée avec laquelle Napoléon franchit le Niemen ; comme cette armée était forte de 350.000 hommes, les données de notre correspondant correspondent bien à celles du critique militaire italien. »

### La marche des Russes

En Prusse orientale, les Allemands reculent vers le front Gumbinen-Angerburg, tout en continuant à occuper les passages des lacs de Mazurie.

Sur le front de la Vistule et de la Wartha, les combats se poursuivent et revêtent le caractère d'une grande bataille.

Les forces allemandes sont considérables.

En Galicie, les Russes attaquent les arrière-gardes autrichiennes dans la région de Oukla.

### Des régiments de 10.000 hommes

On aura quelque idée de la force des légions russes quand on saura que les dépôts de chacun des régiments de ligne de l'armée active dépassent parfois l'effectif de 10.000 hommes. Donc, chaque régiment de ligne de l'active peut être complètement reformé trois ou quatre fois sur le champ de bataille.

Tout l'ensemble de ces forces est vers l'Est. C'est bien cette fois un monumental « rouleau compresseur ».

### Une tombe de sept kilomètres en Autriche

Le « Nieuwe Rotterdamse courant » cite une lettre d'un prêtre de Galicie racontant que sur le théâtre de la guerre, en Autriche, l'ordre fut donné qu'à une date fixée tous les morts fussent inhumés. En conséquence, une fosse fut creusée, large de 2 mètres, sur une étendue de 7 kilomètres, et les corps furent étendus côte à côte sur trois épaisseurs. D'après un calcul sommaire, il y avait là 40.000 hommes, tombés à la fleur de l'âge, en quelques heures.

### Contre les Turcs

Communiqué de l'état-major russe : « A la frontière, dans la région de Batoum, la fusillade a continué le 16. »

« Les efforts des Turcs pour progresser dans la direction d'Erzeroum sont restés sans succès. »

« Une bande kurde a échangé des coups de feu avec nos sapeurs d'Ayerbeidjan qui ont dispersé l'ennemi ; pour les autres unités combattantes, il n'y a rien à signaler. »

### SUR MER

Sur l'instruction du Ministre de la Marine, le cuirassé *Almirante-Conde* est parti pour Punta-Arenas, afin de rechercher un navire de guerre anglais dont on n'a pas de nouvelles.

### L'agonie du « Goot-Hope »

Le secrétaire de l'Amirauté donne les détails suivants sur le combat naval du Chili :

« Un rapport du croiseur anglais *Glasgow* fait connaître que l'obscurité et un très fort brouillard ont rendu particulièrement difficile l'effet des

canons du pont principal du *Good-Hope* et du *Monmouth*.

« L'ennemi tirait par bordées, à une portée bien réglée; la troisième salve alluma l'incendie des deux bateaux; une explosion formidable se produisit à bord du *Good-Hope*, d'où une colonne de flammes jaillit brusquement par le travers atteignant une hauteur de 200 pieds; le bateau fut aussitôt entièrement détruit.

« On peut dire qu'il n'y a rien de plus admirable que la conduite des hommes au feu. Quelle qu'ait été la sauvagerie du tir, l'ordre et la discipline régèrent jusqu'à la fin, comme s'il ne s'était agi que d'une manœuvre. »

### Les pertes de la marine anglaise

Répondant à une question, M. Winston Churchill donne le chiffre des pertes de la marine britannique à ce jour. « Les officiers tués sont, dit-il, au nombre de 222; blessés, 37; manquant, 5; matelots tués, 3,455; blessés, 428; manquant, 1.

On n'a pas compris dans ces chiffres la division navale royale d'Anvers, où il y a un millier de manquant; le « *Good Home* » coulé, qui comportait environ 875 hommes, ni les hommes de la division navale internés en Hollande.

### Le droit reconnu à la Grande Bretagne de fermer la mer du Nord

Le gouvernement des Etats-Unis a donné une nouvelle preuve de son attitude amicale envers la Grande-Bretagne. Pressenti par plusieurs Etats neutres, au sujet d'une protestation à adresser à la Grande-Bretagne, relative à la fermeture de la mer du Nord, le gouvernement américain a déclaré qu'il ne protesterait pas et qu'il considère comme juste et naturel que la Grande-Bretagne protège ses côtes de cette manière. Il exprime aussi l'opinion, qui est partagée par tout le pays, qu'en agissant ainsi, la Grande-Bretagne reste dans les limites de ses droits.

### Serbes et Monténégrins

L'ambassade d'Angleterre a reçu du ministère des affaires étrangères de Londres, le télégramme suivant, daté du 17 novembre :

« Un communiqué officiel serbe dit que les troupes autrichiennes ont été repoussées en Herzégovine, avec des pertes considérables. »

### Dans les Balkans

Le gouvernement grec vient de faire savoir au gouvernement bulgare qu'en vue de donner une nouvelle preuve de ses dispositions amicales envers la Bulgarie, il autoriserait les citoyens bulgares ayant des propriétés en Grèce à venir y procéder aux labours et à tous autres travaux agricoles nécessaires.

### 150.000 Canadiens pour le front

Le correspondant du « Daily Mail » à Toronto, télégraphie que le Canada, vivement impressionné par la résolution de la Grande-Bretagne de lever une armée de deux millions d'hommes si cela est nécessaire au triomphe de la cause des alliés, a décidé de faire un nouvel effort.

Le Canada sera bientôt en mesure d'envoyer un troisième contingent, et aura alors 70.000 hommes en campagne. Mais grâce aux renforts qui seront rapidement envoyés, le contingent canadien formera bientôt un total de 150.000 hommes. Il restera 40.000 hommes sous les armes au Canada.

### Un incident turco-américain

Le cuirassé américain « Tennessee », chargé de la protection des sujets français, anglais et russes à Smyrne, et qui est mouillé dans le port de Vourla, a demandé aux autorités de la ville la permission d'entrer dans le port de Smyrne, permission qui lui a été refusée.

Une chaloupe du « Tennessee », approchant des forts extérieurs du port, fut bombardée et dut rebrousser chemin.

Le commandant du « Tennessee » a fait savoir que si l'entrée du port continuait à lui être refusée, le cuirassé y pénétrerait de force.

### Vers Cracovie

L'avance impétueuse des Russes vers Cracovie continue; triomphant de tous les obstacles naturels et de la résistance acharnée des Autrichiens, les troupes russes ont passé victorieusement à Michow et ont occupé Skalbeneersk et Slomniki, où les Autrichiens avaient eu recours à de sérieux moyens de défense.

## CHRONIQUE LOCALE

### SOUHAITONS-LE !

De temps à autre, des prophéties sont exhumées des vieilles archives, prédisant les diverses phases de cette guerre, et la fin du féroce Kaiser.

Mais ces prophéties ne se sont pas réalisées avec la précision annoncée. Au surplus, elles font passer le temps à qui les collectionne.

Plus pratique, plus rationnel, plus mathématique, par contre, est l'étude sur la guerre que M. Francis Laur a publiée en s'appuyant sur les travaux sérieux de M. Leroy-Beaulieu.

Là, pas de vaine et illusoire rhétorique : par des faits, des chiffres, M. Francis Laur indique la situation des armées allemandes à cette heure.

« Voilà déjà trois mois que la guerre dure. Officiellement, il y a un minimum de 750.000 hommes disparus des fronts de feu. Mettons 700.000, avec les blessés revenus en ligne, moins nombreux que chez nous, paraît-il, car les blessures faites par nos armées sont décidément plus graves que celles que nous recevons nous-mêmes.

700.000 hommes par trimestre, 1.400.000 hommes pour une guerre de six mois, c'est épouvantable, c'est au-dessous de la réalité, car l'hiver arrivant, novembre, décembre et janvier consommeront plus d'effectifs à cause des maladies causées par le froid et l'inanition qui se feront sentir de plus en plus. »

C'est donc, en chiffre rond, un million et demi d'hommes qui seront sacrifiés jusqu'à fin janvier prochain par l'Allemagne.

Mais, ajoute M. Francis Laur, elle n'est, en ce moment, qu'au milieu de sa campagne dont nous indiquons le terme et déjà elle est obligée de faire appel à sa *landwehr*, à son *landsturm*, à tous ses hommes valides depuis dix-sept ans jusqu'à cinquante.

C'est trente-huit pour cent (38 0/0) des soldats qui seront supprimés par la bataille.

En outre, M. Francis Laur, additionnant la somme fantastique que l'Allemagne est obligée de dépenser pour soutenir la lutte écrit :

« L'économiste allemand Wolff affirme que le soldat boche coûte 8 fr. 75 par jour. Cela fait, rien que pour la campagne actuelle, 35 millions par jour, soit un milliard 50 millions par mois. Le matériel de guerre à renouveler, les approvisionnements, les hôpitaux, les secours aux familles, aux réfugiés, les emprunts, bref, les frais généraux de la guerre, à combien cela se monte-t-il ? A 6 fr. 50 environ par soldat en campagne. D'où ce chiffre très suggestif de 15 francs par journée de soldat, frais généraux compris. C'est pour l'Allemagne un milliard 800 millions par mois, ou pour six mois dix milliards 800 millions ! »

Et avec M. Leroy-Beaulieu, M. Francis Laur conclut :

« L'Allemagne en six mois de guerre aura dépensé un million et demi d'hommes et vingt milliards. Je dis que c'est la limite extrême de son effort. C'est l'usure finale recherchée par Joffre. Fin novembre on sentira déjà les prodromes de l'épuisement moral et financier. Serait-ce la déesse ailée « la Victoire », le commencement de la paix du monde ? »

Avec MM. Leroy-Beaulieu et Laur, nous le souhaitons ardemment.

L. B.

### UNE ADMIRABLE EXCUSE

Dans notre numéro du 30 octobre dernier nous adressions, à M. le Directeur des Postes du Lot, une réclamation au sujet des retards de plus en plus grands avec lesquels nous recevions nos télégrammes parisiens.

M. le Directeur des Postes veut bien, aujourd'hui, nous informer que l'enquête a établi que les retards en question « sont dus au passage à la commission de contrôle ».

A cette époque-là, nous ne recevions, par télégramme, que le communiqué OFFICIEL.

Il fallait donc parfois, plusieurs heures à la Commission de contrôle pour s'assurer que la rédaction du communiqué OFFICIEL ne contenait pas de phrases subversives !!!!!

L'Etat pour contrôler SES communiqués retardant des télégrammes pendant plusieurs heures !...

C'est admirable !... Voilà une beauté de la Censure que nous signalons à M. le Ministre de l'Intérieur.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

Sont promus au grade de sous-lieutenant au 131<sup>e</sup> territorial : MM. Jean-Baptiste Milhet, adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie (dépôt du 17<sup>e</sup> groupes spécial), Balagayrie, sergent au 131<sup>e</sup> territorial; Maurel, sergent au 131<sup>e</sup>.

Nos félicitations.

### Tué à l'ennemi

Notre ami, M. le D<sup>r</sup> Daubas, Inspecteur de l'Assistance publique du Lot, vient d'être cruellement frappé. Son gendre, M. Lucien Ingé, est mort glorieusement, le 27 septembre, à la bataille de Lironville.

Nous saluons respectueusement la mémoire du jeune héros et nous prions M. Daubas et toute sa famille de vouloir bien agréer l'expression de notre très vive sympathie.

### UNE LETTRE

D'une lettre d'un caducien actuellement dans les tranchées, adressée à ses amis, nous extrayons les passages intéressants suivants :

Le 13 novembre, 1914.

Chers amis,

Nous sommes toujours dans la Marne et sur les mêmes emplacements depuis deux mois. Les tranchées que nous occupons sont à présent bien aménagées. Celles de 1<sup>re</sup> ligne, sont découvertes, ici il ne faut pas y dormir. On est toujours en éveil prêt à recevoir le prussien s'il a la prétention de passer. Derrière ces tranchées on a creusé des abris pour se parer de la pluie et du froid, là on n'est pas trop mal mais c'est très humide.

La bataille la plus violente se livre à présent au Nord, ici l'on se borne à maintenir la ligne des deux côtés. Le combat est peu violent et ce ne sont que des duels d'artillerie.

Aujourd'hui nous sommes au repos; encore deux jours, et nous irons remplacer les camarades. La tranchée où nous sommes est à 600 m. des abris. Si l'on se montre on est de suite salué par un coup de fusil.

Il commence à faire froid et la neige ne tardera pas à faire son apparition. Enfin si l'hiver n'est pas trop rigoureux nous ne serons pas trop malheureux. Les blessés ne sont pas nombreux, les malades non plus. Je suis en bonne santé, je souhaite que chez vous tout le monde soit ainsi.

### La correspondance postale aux armées

Le conseil des ministres a examiné et adopté de nouvelles mesures élaborées par MM. Viviani, président du conseil; Millerand, ministre de la guerre; Ribot, ministre des finances; Thomson, ministre du commerce et des postes, en vue d'améliorer le service de la correspondance postale aux armées.

Le ministre de la guerre, d'accord avec le ministre des postes et télégraphes, délègue au grand quartier général un inspecteur général des postes qui aura pour mission, sous les ordres de l'autorité militaire, de diriger et de contrôler, dans son ensemble, le service de la poste militaire.

A la tête du bureau central militaire de Paris est placé un fonctionnaire des postes ayant rang de payeur aux armées. Le personnel de ce bureau sera entièrement constitué au moyen d'agents des postes militarisés.

Un règlement d'administration publique aura notamment pour but d'établir dans chaque bureau de payeur le fonctionnement de la section postale dans des conditions analogues à celles d'un bureau de poste, avec un chef originaire de l'administration des postes et un personnel d'agents et de sous-agents emprunté à la même administration.

De cette manière, à tous les échelons de la poste militaire, le service sera assuré par des postiers.

### La crue du Lot

A la suite des fortes pluies qui sont tombées ces jours derniers, les eaux du Lot se sont élevées à 2 mètres environ au-dessus de l'étiage.

Pendant un ou deux jours, elles ont charrié du bois.

Aujourd'hui, le Lot est revenu presque à son niveau normal.

### La température

Aux pluies de ces jours derniers, a succédé un temps superbe : un soleil radieux brille toute la journée depuis mardi.

Mais la température s'est sensiblement refroidie.

Mercredi, les environs de notre ville étaient recouverts de gelée blanche.

Jeudi matin, par endroits, il y avait de la glace.

Le thermomètre est descendu dans la campagne jusqu'à 5° au-dessous de 0.

### Les Prévoyants de l'Avenir

Les sociétaires rentiers de la 405<sup>e</sup> section qui n'auraient pas encore effectué le versement des 0 fr. 60 du sous mensuel sont invités à opérer ce versement à la recette du dimanche 6 décembre prochain à la Mairie, dernier délai.

Ce n'est que lorsque cette formalité aura été remplie que les certificats de vie des sociétaires seront adressés au Comité central pour le paiement des retraites qui auront lieu à la fin de l'année.

### Les retraites ouvrières et paysannes et la mobilisation

Sur la proposition du ministre du travail et du ministre des finances, le conseil des ministres a décidé que la durée de la mobilisation entrerait en compte pour la détermination du montant de l'allocation viagère prévue par la loi de 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes.

Les assurés mobilisés ne seront donc pas astreints à continuer leurs versements pendant la mobilisation pour conserver leurs droits à l'allocation viagère.

### Pigeons voyageurs

Le bureau de la presse anglaise fait savoir que le gouvernement a décidé de se servir de pigeons voyageurs pour certaines fins; le public est donc averti de se garder de s'emparer des pigeons voyageurs ou de s'opposer en aucune façon à leur mission.

### La correspondance télégraphique

M. Gustave Thomson, ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, désireux de faciliter la correspondance télégraphique avec les pays éloignés a décidé, après entente avec les départements ministériels intéressés, d'autoriser l'emploi du langage convenu dans les relations extra-européennes aux conditions indiquées ci-après :

« A partir du 20 novembre courant, les télégrammes échangés entre la France, l'Algérie et la Tunisie, d'une part, et les pays hors d'Europe, des services par le réseau sous-marin français (Afrique occidentale, Etats-Unis, etc.), qui admettent eux-mêmes le langage convenu, pourront être rédi-

gés à l'aide d'un des cinq codes suivants : ABC, 5<sup>e</sup> édition; Scott's, 10<sup>e</sup> édition; Western Union Code; Liober's Code et Code AZ.

« L'usage de plusieurs codes ou de mots supplémentaires n'est pas autorisé; seuls les mots ayant en regard un texte imprimé seront admis.

« Le nom du code employé devra être inscrit par l'expéditeur sur l'original. La traduction en langage clair français ou anglais du télégramme devra figurer également sur le télégramme de départ; cette traduction sera taxée de 0 fr. 05 par mot, indépendamment de la taxe applicable au télégramme en langage convenu proprement dit, sauf pour les télégrammes déposés à Paris, Marseille et Brest où le contrôle sera exercé.

« Les instructions utiles ont été données et les mesures prises pour que le décodage nécessaire pour l'exercice du contrôle entraîne des délais aussi courts que possible, mais aucune responsabilité ne sera encourue de ce chef par les commissions.

« L'Administration des Postes espère que la mesure qu'elle vient de prendre pourra être étendue à d'autres relations que celles indiquées ci-dessus et elle poursuit dans ce but des négociations avec les divers Offices étrangers intéressés. »

### BIBLIOGRAPHIE

Bien étonnant, le premier article publié aujourd'hui, dans *Les Annales* (1) par le grand poète belge Emile Verhaeren sur son malheureux pays. Ce numéro, d'ailleurs, avec les belles pages signées de Maurice Barrès, Paul Bourget, Jean Richepin, Emile Faguet, Robert de Flers, Yvonne Sarcy, Chryslès, poursuit la publication du « Journal de la Guerre », si vivant, si apprécié des lecteurs... (1) On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs; six mois, 5 fr. 50. Le numéro, 25 centimes.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Madame Berthe Ingé, née Daubas; Monsieur Paul Ingé, Madame Lucie Ingé, née SURATEAU; Monsieur et Madame LEPESME; Monsieur le docteur DAUBAS, inspecteur de l'Assistance publique du Lot et Madame DAUBAS; Monsieur le docteur Georges DAUBAS, Madame DAUBAS et leur fille Lucette DAUBAS; Monsieur Charles DAUBAS; Monsieur l'abbé SURATEAU, curé de Vernou (Loir-et-Cher); Monsieur ALIX, ancien directeur de l'Ecole Victor-Hugo (Blois) et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur INGÉ Lucien

caporal au 346<sup>e</sup> régiment d'infanterie, leur mari, père, fils, frère, gendre, beau-frère, neveu et cousin, tué à l'ennemi, à la bataille de Lironville (Meurthe-et-Moselle), le 23 septembre 1914, à l'âge de 27 ans.

On ne reçoit pas.

### Faites vos achats

CONFIEZ LA PRÉPARATION

DE VOS ORDONNANCES

A LA

Grande Pharmacie

DE LA

Croix-Rouge

EN FACE LE THÉÂTRE

CAHORS

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 18 NOVEMBRE (22 h.)

### La situation

La journée a été marquée par une canonnade très violente et presque ininterrompue sur notre front nord.

Dans la région de Saint-Mihiel, les Allemands ont fait sauter la partie ouest de Chauvencourt, qu'ils avaient minée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

## Communiqué du 19 Nov. (15 h.)

### Au nord, combat violent d'artillerie

Au nord, la journée d'hier a été marquée par une recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie, particulièrement entre la mer et la Lys.

Il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie.

### Entre l'Oise et l'Aisne, le combat nous est favorable Grosses pertes pour l'ennemi

Entre l'Oise et l'Aisne, les opérations autour de Tracy-le-Val se sont terminées très favorablement pour nos troupes.

On se rappelle que nous nous étions emparés de ce village, il y a quelques jours.

Avant-hier, les Allemands ont essayé de le reprendre.

Après avoir enlevé nos premières tranchées, ils sont parvenus jusqu'au quartier central de cette localité.

Mais une vigoureuse offensive de nos contingents algériens, lui a repris tout le terrain perdu et fait subir de très fortes pertes.

### En Argonne, positions maintenues

Dans l'Argonne, nous avons maintenu nos positions.

### Calme sur le reste du front

Sur le reste du front, rien à signaler.

## Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 35.

### Un ministre belge dit sa foi dans le succès

M. Segers, ministre belge des chemins de fer, postes et marine, s'est rendu dans la matinée à la Compagnie française des chemins de fer de l'Etat. Il a prononcé un discours patriotique devant 1.200 agents belges, dépendants de son ministère et employés actuellement en France.

Le Ministre a déclaré qu'il avait pleine confiance dans le résultat heureux de la guerre.

M. Dejean, sous-directeur du réseau de l'Etat, a répondu à M. Segers.

### Attachés militaires sur le champ de bataille de la Marne

Quatorze attachés militaires des pays neutres et sept journalistes étrangers ont visité, hier, le champ de bataille de la Marne. Ils continueront leur visite samedi. Leur quartier général reste fixé à Fontainebleau.

### L'emprunt anglais pour la guerre

Le succès de l'emprunt anglais est considérable. Il fait 8 points de prime.

### La retraite est « absolument prochaine »

Un télégramme d'Amsterdam déclare que les Allemands prennent en Belgique de très importantes mesures défensives qui permettent d'espérer que la retraite est « absolument prochaine ».

### Les Boches tirent sur des Hollandais et parlent... d'erreur !

Des soldats allemands ont tiré, à la frontière, sur des soldats hollandais. Le Gouvernement Allemand a exprimé des regrets à Amsterdam, il déclare que ses soldats croyaient être en présence de contrebandiers !

### Les Allemands font des expériences de tir

Les Allemands ont ordonné aux habitants de St-Nicolas et des environs — près de la frontière hollandaise — de quitter le pays pour permettre de faire des expériences de tir.

### Un livre jaune

Le Livre Jaune français paraîtra fin courant.

### Cinq navires turcs coulés par les Russes

On mande d'Athènes : Au cours du bombardement de Trebizonde, port de la Turquie d'Asie sur la Mer Noire, la flotte Russe a détruit cinq navires Turcs.

### Violente bataille dans le Caucase

A l'heure actuelle, une violente bataille a lieu dans la région de Batoum, entre les armées russe et turque.

### Smyrne fait des excuses

Les autorités turques de Smyrne déclarent avoir tiré par erreur sur le vaisseau américain « Tennessee », chargé de défendre, en Orient, les intérêts de la Triple-Entente.

### Les obsèques de Lord Roberts

Les obsèques de Lord Roberts ont été célébrées ce matin à la cathédrale St-Paul en présence du Roi.

### L'incendie de Louvain

On connaît les incendiaires. Cette belle action est l'œuvre du septième régiment royal des grenadiers prussiens.

### L'Italie et le conflit

On mande de Rome : La session parlementaire s'ouvrira le 3 décembre. La presse italienne certifie la neutralité italienne.

PARIS-TELEGRAMMES.

La bataille continue sans que l'ennemi puisse entamer nulle part notre front.

Si, il y a quelques mois, on avait dit aux Allemands :

« Ce sera en vain que vous tenterez de foncer sur Paris. La route en sera barrée à tous vos corps d'armée. Vous serez réduits à donner des coups de tête furieux et vains sur la muraille vivante de l'armée française, et à considérer comme une victoire une avance de quelques pas, bientôt suivie d'un recul ! »

Si on leur avait dit cela, ils auraient répondu d'une commune voix : « Voilà bien l'outrecuidance et la fanfaronnerie gauloise. »

C'est, pourtant, exposé en termes extrêmement modérés et modestes, ce qui se passe aujourd'hui...

Espérons que la nouvelle, donnée d'Amsterdam que les Allemands préparent leur retraite, ne tardera pas trop à être confirmée.